

{Text}

In the event of any inconsistency between the provisions of this Act and the provisions of another Act of Parliament, other than the provisions of an Act prohibiting the disclosure of information or prohibiting its disclosure except under certain conditions, the provisions of this Act prevail to the extent of the inconsistency.

So our rights and obligations for confidentiality are maintained, because this law does not override any protection afforded the general public for confidentiality of their income tax files. by way of example.

**Mr. Thacker:** Then my final question is to what extent does the minister anticipate using the terms of the treaty with the United States, for example—but any other treaty state as well—to collect income tax information on our citizens who may be abusing our tax laws?

**Mr. Hnatyshyn:** We would probably look at the case of Canada for search warrants, or obtain information with respect to bank accounts, other assets, that type of information. It would allow our authorities to properly assess the compliance of Canadian income tax laws, so it would not be a question of going and finding out necessarily. Primarily the investigations would take place with respect to a determination of assets in a foreign jurisdiction.

**Mr. Thacker:** Thank you.

**Mr. Reid:** Mr. Minister, in the latter portion of your statement you indicated how this application of the treaty might work from a procedural point of view. You pointed out a number of safeguards to Canadians; first of all, your own interest as the Minister of Justice, as well as a judicial review with respect to setting out conditions and terms under which such consent to an application would not be given.

I want to then come back to your statement, and it follows somewhat Mr. Thacker's line of questioning. On page 5 you refer to the Bank of Nova Scotia incident in the U.S. Was that following the Canada-U.S. treaty, or was it prior to the treaty?

**Mr. Hnatyshyn:** This is a situation that has developed in which an attempt was made prior to the treaty—the Canada-U.S. treaty that was signed in 1985—by American officials to try to use contempt proceedings to force them to disclose details of information in Canadian branches.

**Mr. Reid:** Would the treaty have any effect then on Canadian enterprise in the United States?

**Mr. Hnatyshyn:** Let me put it this way. We now have a treaty obligation with those countries who enter into it—and we now have a treaty with the United States—to obtain evidence on a timely basis in the course of investigations. This legislation, as I indicated in my statement, deals primarily with the protections afforded to Canadians and the process that must be gone through. But the reciprocal arrangements are available with the other

{Translation}

Les dispositions de la présente loi l'emportent sur les dispositions incompatibles de toute autre loi fédérale, sauf celles qui interdisent la communication de renseignements ou qui l'assujettissent à certaines conditions.

Par conséquent, nos droits et obligations concernant le caractère confidentiel de certains renseignements sont maintenus, étant donné que cette loi n'annule pas la protection accordée au grand public en ce qui concerne les renseignements fiscaux, par exemple.

**M. Thacker:** Ma dernière question sera donc la suivante: dans quelle mesure le ministre s'attend-il à invoquer le traité avec les États-Unis, par exemple, ou n'importe quel autre pays, pour recueillir des renseignements fiscaux sur certains Canadiens soupçonnés d'enfreindre nos lois fiscales?

**M. Hnatyshyn:** Nous chercherions sans doute à obtenir des mandats de perquisition ou des renseignements sur les comptes bancaires ou d'autres actifs. Cela permettrait aux autorités canadiennes de vérifier si nos lois fiscales ont été respectées, sans qu'il soit nécessaire d'aller sur place. L'enquête chercherait surtout à établir l'actif que le contribuable possède dans un pays étranger.

**M. Thacker:** Merci.

**M. Reid:** Monsieur le ministre, dans la dernière partie de votre déclaration, vous avez dit comment le traité serait appliqué. Vous avez souligné plusieurs garanties mises en place pour protéger les Canadiens; vous avez mentionné tout d'abord que vous vous intéressez à cette question en tant que ministre de la Justice, et qu'il y aura un examen judiciaire pour établir dans quelles conditions les demandes seraient rejetées.

Je voudrais en revenir à votre déclaration et vous poser des questions qui font suite à celles de M. Thacker. A la page 5, vous mentionnez l'affaire de la Banque de Nouvelle-Ecosse. Cet incident s'est-il produit après ou avant la signature du traité canado-américain?

**M. Hnatyshyn:** Avant la conclusion du traité canado-américain signé en 1985, les autorités américaines avaient essayé d'intenter des poursuites pour outrage au tribunal pour obliger la banque à divulguer des renseignements détenus par certaines de ses succursales canadiennes.

**M. Reid:** Le traité aurait-il des répercussions sur une entreprise canadienne établie aux États-Unis?

**M. Hnatyshyn:** Disons qu'aux termes des traités que nous avons conclus avec certains pays, comme les États-Unis, nous avons maintenant l'obligation de recueillir, dans des délais raisonnables, des preuves nécessaires à une enquête. Comme je l'ai dit, cette loi porte principalement sur la protection accordée aux Canadiens et les formalités qui doivent être respectées. Néanmoins, nous avons conclu des ententes réciproques, si bien que nous pouvons